

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 47.258/1
VAN 5 OKTOBER 2009

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, eerste kamer, op 1 oktober 2009 door de Minister van Sociale Zaken verzocht haar, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van amendement "nr. 1 bij een ontwerp van wet houdende sociale bepalingen", heeft het volgende advies gegeven:

Overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2/, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval wordt het spoedeisende karakter gemotiveerd als volgt:

"L'urgence était motivée, au moment où l'avis de la section de législation était demandé sur le projet d'arrêté royal portant exécution de l'article 19 de la loi du 19 juin 2009 portant des dispositions diverses en matière d'emploi pendant la crise en matière de maladies professionnelles, par «l'ampleur de la crise qui touche notre économie et la nécessité de prendre dans les meilleurs délais des mesures complémentaires. Ces mesures devraient permettre de diminuer le nombre de licenciements et ainsi permettre un redressement plus rapide de notre économie. Vu l'évolution constante de la situation économique, il convient d'agir avec la plus grande célérité.». Elle a été admise dans l'avis du 25 juin 2009 précité et vaut à fortiori pour cette nouvelle demande pour les mêmes raisons. En plus, l'urgence est motivée suite au caractère d'urgence de l'avant-projet de loi portant des dispositions sociales sera introduite et sur base du principe *accessorium suquitur principale*".

*

* *

Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, heeft de afdeling Wetgeving zich moeten beperken tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond en van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan. Dat onderzoek geeft slechts aanleiding tot de hierna volgende opmerking.

*

* *

Het ontworpen artikel 34/1 van de wet van 19 juni 2009 houdende diverse bepalingen over tewerkstelling in tijden van crisis (artikel 61 van het ontwerp van wet houdende sociale bepalingen), bepaalt dat de Koning bij een in Ministerraad overlegd

.../...

besluit alle nodige maatregelen neemt met het oog op de aanpassing van de socialezekerheidswetgeving ten behoeve van de werknemers bedoeld in deze wet.

Een dergelijke ruime machtiging aan de Koning kan niet worden geacht verenigbaar te zijn met de grondwettelijke beginselen die de verhouding regelen tussen de wetgevende en de uitvoerende macht, welke immers impliceren dat de essentiële elementen van een regeling door de wetgever zelf worden vastgesteld en de Koning slechts kan worden belast met de nadere uitwerking ervan. Dit geldt *a fortiori* wanneer de machtiging, zoals te dezen, betrekking heeft op een aangelegenheid die kan worden gerekend tot de uitoefening van het recht op sociale zekerheid, dat krachtens artikel 23 van de Grondwet in beginsel door de wetgever moet worden gewaarborgd.

De machtiging aan de Koning dient dan ook nader te worden afgebakend, zowel wat betreft het voorwerp ervan als wat betreft het doel waarmee bedoelde wetgeving kan worden aangepast.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	M. VAN DAMME,	kamervoorzitter,
	J. BAERT, W. VAN VAERENBERGH,	staatsraden,
	M. RIGAUX,	assessor van de afdeling Wetgeving,
Mevrouw	A. BECKERS,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. F. VANNESTE, adjunct-auditeur.

DE GRIFFIER

DE VOORZITTER

A. BECKERS

M. VAN DAMME

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 47.258/1

DU 5 OCTOBRE 2009

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre, saisi par la Ministre des Affaires sociales, le 1^{er} octobre 2009, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'amendement "n/1 au projet de loi portant des dispositions sociales", a donné l'avis suivant:

Conformément à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2/, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée comme suit :

"L'urgence était motivée, au moment où l'avis de la section de législation était demandé sur le projet d'arrêté royal portant exécution de l'article 19 de la loi du 19 juin 2009 portant des dispositions diverses en matière d'emploi pendant la crise en matière de maladies professionnelles, par «l'ampleur de la crise qui touche notre économie et la nécessité de prendre dans les meilleurs délais des mesures complémentaires. Ces mesures devraient permettre de diminuer le nombre de licenciements et ainsi permettre un redressement plus rapide de notre économie. Vu l'évolution constante de la situation économique, il convient d'agir avec la plus grande célérité.». Elle a été admise dans l'avis du 25 juin 2009 précité et vaut à fortiori pour cette nouvelle demande pour les mêmes raisons. En plus, l'urgence est motivée suite au caractère d'urgence de l'avant-projet de loi portant des dispositions sociales sera introduite et sur base du principe *accessorium suquitur principale*".

*

* *

En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation a dû se limiter à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique et de l'accomplissement des formalités prescrites. Cet examen donne uniquement lieu à l'observation suivante.

*

* *

L'article 34/1, en projet, de la loi du 19 juin 2009 portant des dispositions diverses en matière d'emploi pendant la crise (article 61 du projet de loi portant des dispositions sociales) dispose que le Roi prend par arrêté délibéré en Conseil des ministres toutes les mesures nécessaires pour adapter la législation relative à la sécurité sociale, au profit des travailleurs visés par la présente loi.

.../...

Une délégation aussi étendue au Roi ne peut être réputée se concilier avec les principes constitutionnels qui gouvernent la relation entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif, selon lesquels il revient en effet au législateur lui-même de fixer les éléments essentiels d'une réglementation, tandis que le Roi peut uniquement être chargé d'arrêter les modalités de sa mise en œuvre. Ceci vaut *a fortiori* quand la délégation concerne, comme en l'espèce, une matière pouvant se rattacher à l'exercice du droit à la sécurité sociale, qui en vertu de l'article 23 de la Constitution doit en principe être garanti par le législateur.

Il y a lieu, dès lors, de mieux circonscrire la délégation au Roi, tant en ce qui concerne son objet que le but dans lequel la législation peut être adaptée.

La chambre était composée de

Messieurs	M. VAN DAMME,	président de chambre,
	J. BAERT, W. VAN VAERENBERGH,	conseillers d'État,
	M. RIGAUX,	assesseur de la section de législation,
Madame	A. BECKERS,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. F. VANNESTE, auditeur adjoint.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. W. VAN VAERENBERGH.

LE GREFFIER

LE PRÉSIDENT

A. BECKERS

M. VAN DAMME